

INTERVENTION DE S.E. L'AMBASSADEUR MASSIMO RICCARDO
DELEGUE PERMANENT DE L'ITALIE À LA 210 SESSION DU
CONSEIL EXECUTIF DE L'UNESCO

3 décembre 2020

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,
Monsieur le Président de la Conférence Générale
Madame la Directrice Générale,
Chers collègues,

Il est important d'avoir cette séance. Il est bien agréable de se rencontrer à nouveau pour parler de l'UNESCO.

L'expérience de ces mois nous montre que parler de l'UNESCO, signifie parler de l'avenir de notre Organisation et aussi de l'avenir de nos sociétés.

La dimension de la pandémie confirme que si nous voulons reconstruire et redémarrer demain, nous devons travailler sur l'éducation, la culture, la science et l'information.

Nous avons devant nous une tâche importante qui demande du courage, de l'imagination, de la vision et, surtout, du partage.

Le courage d'être des protagonistes positifs du changement, dans cette phase complexe.

L'imagination, pour saisir tout le potentiel qu'offre la nature multidimensionnelle de l'UNESCO.

La vision, à savoir, la capacité à voir au-delà du quotidien.

Partage, enfin, parce que l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés l'exige.

Où en sommes-nous ?

Nous devons être fiers de ce que nous avons fait ensemble. Pour cela, nous devons remercier la Directrice Générale, les ADG et le Secrétariat pour leur engagement et leur présence constante ici et sur le terrain dans une situation sans précédent.

Nous sommes maintenant appelés à poursuivre dans le même esprit qui nous a permis, au printemps dernier, de faire face à la première phase de l'urgence sanitaire.

Le succès de la récente réunion mondiale sur l'Education montre la validité de l'approche "pionnière" suivie par ce secteur. La déclaration adoptée, que l'Italie soutient, trace un chemin ambitieux, rappelant la centralité de l'éducation et de l'UNESCO.

Le dialogue ministériel lancé dans le domaine de la culture a activé des dynamiques qui nous aideront à trouver des réponses durables aux

difficultés relevées par la pandémie. Nous sommes déterminés à continuer de travailler avec l'Unesco dans le secteur de la protection et du respect du patrimoine, une responsabilité qui incombe à tous les Etats Membres.

2020 était censée être l'année clé de la biodiversité. Nous sommes aux côtés de l'Unesco afin qu'elle poursuive ses efforts pour placer la protection de la biodiversité au centre du discours multilatéral. L'Italie a signé avec l'UNESCO un accord (et je remercie la Directrice Générale de l'avoir mentionné) pour la création d'un réseau d'experts qui seront à la disposition de toute zone protégée Unesco. Cela se base sur une expérience de succès dans notre pays que nous avons voulu partager avec tous les Etats Membres.

Nous avons devant nous des rendez-vous incontournables: les processus de préparation des recommandations concernant l'éthique de l'intelligence artificielle et la science ouverte; des opportunités que nous devons saisir, à partir de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques.

Nous devons continuer à développer le potentiel de certains secteurs, comme le sport et sa valeur d'inclusion et intégration, et garder notre engagement pour mitiger les effets de la crise sur les catégories les plus vulnérables.

La prochaine Conférence sur la Liberté de la Presse à La Haye nous rappelle la nécessité de garder l'attention sur une autre dimension prioritaire du mandat de notre Organisation. Nous souhaitons plein succès à nos amis néerlandais.

Dans tous ces secteurs, les propositions contenues dans le C4/C5 doivent traduire ces dynamiques en orientations stratégiques pour que l'Unesco puisse jouer son rôle central dans la réflexion sur le monde à venir. Nous apprécions la volonté d'ancrer la stratégie de l'Unesco au cœur de l'Agenda 2030 et d'adopter une approche intersectorielle ciblée.

Le fait de garder notre Priorité Afrique et notre engagement sur le groupe prioritaire des Petits Etats insulaires doit se traduire dans une action concrète de soutien pour que ces régions expriment tout leur potentiel.

L'introduction d'une thématique transversale sur les situations de crise nous semble être la bonne réponse à la « demande d'Unesco » qui est de plus en plus forte dans les conditions d'urgence. La capacité de réaction de l'Organisation à la pandémie, mais aussi à l'explosion à Beirut et dans la reconstruction à Mossoul constitue la base sur laquelle bâtir les fondations de cette approche.

C'est à nous de veiller à ce que, au nom d'un multilatéralisme efficace, à l'UNESCO soit reconnue son rôle. Il ne s'agit pas d'aspirer à un statut, mais de faire reconnaître une compétence.

Dans l'activité de l'UNESCO, l'Italie reconnaît les principes clés de sa diplomatie culturelle et de son multilatéralisme et reste aux côtés de l'Organisation à ce stade crucial. Nous le ferons à l'occasion de notre

prochaine présidence du G20 et avec nos collègues britanniques dans la "Cop26".

L'annonce que la Directrice Générale vient de faire au sujet de sa candidature à un deuxième mandat nous rend particulièrement confiants. Nous partageons pleinement les priorités qu'elle nous a indiquées et soutenons avec conviction sa candidature.

Une dernière remarque avant de conclure. Nous avons parlé de l'importance du partage et du rôle du multilatéralisme: c'est un aspect crucial et nous pensons qu'aucune situation d'urgence ne doit jamais nous faire oublier l'importance des principes et des valeurs de notre Organisation.

Monsieur le Président,

Dans les heures qui viennent nous allons adopter un « Appel mondial contre le racisme » lancé par nos amis de la République de Corée;

Avec les partenaires de l'UE nous avons ressenti le devoir de condamner l'assassinat de Samuel Paty et les autres attaques contre des étudiants au Cameroun et en Afghanistan:

Voilà deux actes par lesquels nous réaffirmons notre attachement indéfectible aux dispositions fondamentales de l'acte constitutif de l'UNESCO.

L'Italie souscrit pleinement au discours prononcé par l'Allemagne, membre du Conseil Exécutif, qui a parlé pour les Etats membres de l'Union Européenne, et à laquelle nous avons donné des minutes du temps qui nous est attribué.